

Christmas *Bloody* **Christmas**

Une soirée enquête de Jean-Noël Mégoz
pour 9 joueurs et 1 organisateur

Fiche de personnage
Donald McCoy

Donald McCoy

Exigeant, orgueilleux, ruiné

Vous vous appelez Donald McCoy, né le 11 décembre 1913 à Londonderry. En ce jour de Noël 1972, vous avez donc 59 ans. Votre famille a fondé le *McCoy Institute for Young Ladies* voici plus d'un siècle et vous êtes le 5^e de la dynastie à en occuper le poste de directeur. Enfant, vous avez souvent eu l'occasion d'admirer votre père dans ses fonctions et vous gardez de lui l'image d'un bon berger veillant sur son troupeau de jeunes filles.

En 1952, suite à son décès, vous lui avez succédé. Là, vous avez découvert que gagner le respect de vos pensionnaires et de votre personnel était une chose bien plus difficile que vous ne l'aviez cru, les premières vous prenant pour un vieux con, les seconds, pour un jeune incapable. Afin de vous donner une prestance, vous vous êtes rapidement fait appeler « Capitaine » et vous arborez deux médailles militaires tout aussi usurpées que votre grade puisque pendant la guerre, grâce aux relations de votre père, vous n'avez occupé qu'un poste de planton au ministère de la Défense, loin des combats. Mais ça ne suffit pas ; vous avez souvent l'impression de voir de la condescendance dans le regard des autres, parfois même du mépris. Du coup, vous vous êtes aigri avec le temps, et on vous entend souvent vous plaindre que la jeunesse d'aujourd'hui tourne mal, qu'elle écoute de la « musique de sauvages » et qu'une « bonne guerre » lui ferait le plus grand bien.

Pour ne rien arranger, depuis un moment, vous vous trouvez dans une situation particulièrement difficile, qui fera sans doute de vous le dernier McCoy à diriger votre école. Déjà, vous n'avez jamais trouvé chaussure à votre pied et vous vous voyez mourir sans descendance. Mais surtout, vous êtes quasiment ruiné. La réputation de l'Institut est en chute libre et vous peinez à trouver des pensionnaires. Par conséquent, les frais que vous facturez à leurs familles ne suffisent plus à rentabiliser l'école. Votre dernière acquisition, un photocopieur ultra-moderne qui trône fièrement dans le secrétariat, n'a pas été payé et votre fournisseur vous menace de le saisir. Vous avez dû vendre tous vos biens personnels pour équilibrer les comptes et malgré ça, la plomberie et le chauffage sont en piteux état, et la toiture fuit par endroits. Pour que personne ne s'en rende compte, depuis presque 2 ans, vous avez condamné l'escalier de service qui mène au grenier, en prétextant qu'il était devenu vétuste et dangereux, ce qui est vrai de toute façon. Les portes palières de cet escalier sont aujourd'hui fermées et vous avez caché l'unique clé qui les ouvre dans votre bureau, sur le dessus la grande armoire métallique, hors de portée des regards indiscrets.

Cette nuit

Après la messe de minuit, vous avez fermé les portes de l'Institut et chacun est allé se coucher. Vous avez installé le révérend et sa femme dans la chambre du professeur de Culture, Mr O'Donnell, et leur fils dans celle du professeur de Savoir, Mr Greenwood.

Vous, vous étiez préoccupé par la situation financière de votre école. Avant de monter dans votre chambre, vous avez pris le courrier de la veille dans votre casier du secrétariat. Il y avait une lettre du journal « British Ireland Today », que vous êtes allé lire au lit. Vous avez été un peu soulagé

d'apprendre que grâce à Mrs Waters, mère d'Ashley et ancienne pensionnaire, l'encart publicitaire que vous aviez commandé serait publié malgré vos difficultés à le payer. Avec un peu de chance, ça vous ramènerait quelques élèves de plus... Mais est-ce que ça suffirait pour éviter la faillite ?

Le sommeil n'a pas voulu venir ; vous avez tourné longtemps dans votre lit. Un peu avant 2 heures du matin, vous vous êtes relevé pour aller boire un verre, en espérant que ça vous calmerait. Vous êtes descendu à la cuisine, armé d'une lampe de poche. Une fois au rez-de-chaussée, vous avez cru entendre du bruit du côté du secrétariat. Vous êtes allé voir, mais tout était tranquille.

En cuisine, vous avez eu envie d'un morceau de ce délicieux *christmas pudding* qui avait été servi au dessert, mais curieusement, il n'y en avait plus. Vous êtes alors revenu à votre idée première, et vous vous êtes versé une belle pinte de bière, suivie d'une autre, puis d'une troisième. Vous sentiez votre esprit s'alléger en même temps que votre vessie s'alourdissait. Vous vous êtes levé en titubant et avez voulu laver votre verre mais vous n'avez réussi qu'à le casser dans l'évier. Vous en avez jeté les morceaux avant de remonter à l'étage, le pas incertain, pour aller aux W.C.

Une fois dans le cabinet de toilette, la perspective d'une douche chaude vous a tenté. Vous avez fait couler l'eau jusqu'à ce qu'elle soit brûlante (enfin, tiède, vu l'état de la chaudière), vous vous êtes déshabillé et sous le jet réconfortant, vous avez pissé avec délectation avant de vous savonner avec le gel que vous avez pris dans votre casier.

En sortant de la douche, vous vous êtes rendu compte que vous vous étiez coupé avec le verre cassé et que le dos de votre main gauche saignait. Vous êtes passé à l'infirmerie vous mettre un pansement puis vous êtes allé vous coucher.

De retour dans votre chambre, vous avez enfin réussi à dormir. Pas pour très longtemps. Vers 7 heures, vous avez été réveillé en sursaut par des cris hystériques venant du 2^e étage. Vous avez rapidement passé une robe de chambre et vous êtes précipité dans l'escalier. Il faisait un froid glacial dans le couloir. Dans les sanitaires, vous avez trouvé Jamie McKinley presque hystérique, incapable d'articuler un mot. Elle désignait l'une des fenêtres, grande ouverte, par laquelle pendait une grosse corde attachée au radiateur le plus proche. Vous avez regardé dehors et découvert le corps sans vie de Louise O'Rourke, écrasé au sol, deux étages plus bas.

Quand vous vous êtes retourné, tous les occupants du pensionnat se pressaient dans le couloir. Vous leur avez annoncé la terrible nouvelle et leur avez demandé d'aller s'habiller avant de vous retrouver au réfectoire. Vous avez confié Jamie et Ashley à Melicent Cooper, et demandé à Mary Stemple et Alison French de bien vouloir servir le petit déjeuner, avant d'aller vous changer. Vous aviez besoin que les choses reprennent un cours normal pour rassembler vos idées.

Une fois descendu, vous avez tenté d'appeler la police mais la ligne était coupée. Vous avez fait le tour du bâtiment pour en ouvrir les portes, puis vous êtes sorti par la cuisine pour examiner Louise. Vêtue d'une parka, de ses bottes et de ses vêtements de la veille, elle s'était fracassé le crâne. Vous êtes allé chercher une bâche dans le débarras, pour envelopper son corps avant de la porter avec le révérend Connors sur la grande table de la bibliothèque, avant de rejoindre le réfectoire.

Et maintenant...

Vous devez expliquer à vos hôtes que vous préviendrez la police lorsque les routes seront praticables ou le téléphone rétabli mais que d'ici là, vous comptez sur eux pour rester calmes. Pourtant, tout au fond de vous, vous avez envie de hurler. Il ne manquait plus que ça pour finir de ruiner la réputation de l'Institut ! Et puis forcément, les uns et les autres vont poser un tas de questions, au risque de découvrir vos secrets... Le mieux, finalement, ce serait de les devancer et de découvrir les leurs. Plus on parlera d'eux, moins on parlera de vous.

Vos rapports avec les autres

Louise O'Rourke

Louise était une forte tête qui ne respectait rien, l'exemple type des jeunes dépravés qui vont causer la ruine de ce pays. Mais elle était aussi la fille de Francis O'Rourke, l'un de vos plus riches clients, alors quand un membre de votre personnel venait se plaindre d'elle, vous trouviez toujours un moyen de minimiser l'affaire.

Alison French

Vous avez embauché Alison French peu de temps après votre arrivée à l'Institut, pour rendre service à l'un de vos amis, directeur d'une maternité où elle travaillait, mais qui devait se séparer d'elle. Depuis, sans doute par reconnaissance, elle se montre d'une loyauté sans faille. Sans être amoureux d'elle, vous dites qu'elle aurait pu être l'épouse qu'il vous fallait, si vous aviez pensé à le lui demander quand il était encore temps.

Melicent Cooper

Vous vous faites appeler « Capitaine » mais Melicent Cooper pourrait prétendre au grade de sergent-chef ! Vous avez souvent eu l'occasion de constater que vos opinions respectives sur la jeunesse actuelle se rejoignent. Elle est la dernière employée de l'Institut à avoir travaillé sous la direction de votre père, ce qui explique peut-être qu'elle se montre parfois distante avec vous. Cependant, c'est une professeure entièrement dévouée à sa mission, qui fait respecter la discipline dans sa classe comme dans le reste de l'école, et quand son devoir l'exige, elle n'hésite pas à vous consulter. Par exemple, vendredi dernier, quand elle a surpris Louise en train de fumer dans les sanitaires, c'est à vous qu'elle a remis les cigarettes qu'elle lui a confisquées.

Mary Stemple

Mary est une surveillante efficace, appréciée des élèves, pour autant que vous puissiez en juger. Mais pour une raison que vous ignorez, depuis quelques temps déjà, elle ne vous appelle plus « Capitaine », mais « Monsieur le Directeur ». À chaque fois, vous frissonnez à l'idée qu'elle ait découvert quelque chose sur vous.

Edward Connors

Par ses sermons, vous devinez que le révérend Connors partage avec vous les vraies valeurs qui font les vrais Britanniques, à savoir le courage, le patriotisme et la foi. Vous lui êtes reconnaissant

pour les cours de religion qu'il dispense tous les mardis, et qui permettent à votre établissement de former aussi bien l'esprit que l'âme de ses pensionnaires. Et puis il connaît le père de Louise : ils sont voisins. Ça peut toujours servir...

Diana Connors

L'épouse du pasteur est sans doute une femme très bien mais vous la trouvez trop fade, trop effacée, pour qu'elle suscite en vous le moindre intérêt.

Jacob Connors

Le fils du pasteur assiste son père pour l'office et s'occupe de l'entretien de la chapelle le samedi, depuis maintenant 2 ans. Dès le départ, vous avez vu d'un très mauvais œil l'irruption de ce jeune mâle dans l'univers de vos pensionnaires, mais son père semble si heureux de l'amener que vous n'avez jamais osé vous y opposer. Reste que chaque fois qu'il apparaît, ces demoiselles se comportent comme des dindes, ce qui prouve bien que vous avez raison de vous méfier. Sans compter que le dimanche, après la messe, il y a toujours un moment où il disparaît Dieu sait où. Vous donneriez cher (façon de parler) pour savoir où il se cache alors, et surtout avec qui.

Jamie McKinley

Les parents de Jamie se saignent aux 4 veines pour vous payer le tarif ridiculement bas que vous leur avez accordé dans un moment de faiblesse. Heureusement que toutes vos pensionnaires ne sont pas comme elle, sinon vous auriez été ruiné bien plus tôt ! Lorsque vous la regardez, vous voyez un puits sans fond dans lequel de l'argent tombe, et tombe, et tombe. Quelle horrible gamine !

Ashley Waters

Ashley est tout le contraire de son amie Jamie. C'est une excellente élève, issue d'une famille très riche, qui le sait et qui en joue. Et parce que vous espérez obtenir un don important de son merveilleux père, vous êtes aux petits soins pour elle.

Vos compétences

En plus de pouvoir fouiller les pièces simulées, vous bénéficiez de la compétence « passe-partout » : en tant que directeur, vous pouvez entrer dans les différentes pièces de l'institut même si leur porte est verrouillée.

Lorsque vous désirez fouiller une pièce dont la porte est verrouillée, en payant 1 PA de plus, vous pouvez l'ouvrir. En ressortant, vous avez le choix de reverrouiller derrière vous pour 1 nouveau PA, ou de laisser la porte déverrouillée.

Votre tenue

Habillez-vous de manière stricte mais pas trop élégante. Sur votre veste, accrochez quelque chose qui ressemble à 2 médailles militaires et n'oubliez pas de coller un pansement sur le dos de votre main gauche. Contactez l'organisateur si vous ne savez pas comment vous procurer ces accessoires. Votre tenue devra comporter au moins une poche, pochette ou sacoche, pour avoir toujours sur vous vos différents documents (Points Action, indices, etc.).